

LIGNE SNCF GISORS-SAINT-LAZARE

Le ras-le-bol des naufragés du train

Il y a eu la grève perlée qui a égrené le mois de décembre, puis des incidents parfois choquants et enfin la fermeture totale de la gare Saint-Lazare. Les usagers sont au bord de la crise de nerfs. Cette ligne Gisors-Saint-Lazare semble de plus en plus abandonnée par les pouvoirs publics.

Les dysfonctionnements sur la ligne Gisors-Saint-Lazare ne datent pas d'hier. « En vingt ans d'utilisation de cette ligne, je ne peux que constater que les conditions de transport se sont dégradées » explique Béatrice Jorre, usagère gisorsienne du train Gisors-Saint-Lazare. Les événements récents - parfois de lourds dysfonctionnements - ont mis sur le devant de la scène les problèmes rencontrés quasi quotidiennement par les voyageurs. A Gisors, 40 % de la population active emprunte les trains pour se rendre à Paris ou en région parisienne travailler.

Flux tendu

Sur le quai de la gare, la plupart des usagers interrogés sont excédés. « On n'en peut plus. On nous inflige des conditions de transports inhumains, insupportables ». « Je suis venu m'installer à Hébécourt il y a huit ans pour acheter à la campagne. Tous les jours je me rends à Paris en train, et tous les jours, il y a des retards. C'est insupportable. On a l'impression que les agents se moquent de nous parfois. Les gens sont tellement ex-

cédés qu'un jour, il va y avoir un grave incident. La situation va dégénérer » prédit Jean-Louis Stéphane, un usager de la ligne.

Du côté des syndicats, on pointe encore une fois le manque de moyens. « On manque de tout : de personnel, de matériel, de temps. On nous oblige aujourd'hui à travailler sans cesse à flux tendu. Au lieu de prévoir le renouvellement des pièces, on attend qu'elles lâchent pour les commander. Avec le matériel vétuste - des années 60 - de la ligne Gisors-Saint-Lazare, au moindre pépin, c'est la catastrophe. Le trafic est bloqué pendant des heures parce que l'on n'a pas les moyens de fonctionner correctement. La grogne des usagers, on la subit tous les jours. Mais on aimerait, nous, pouvoir leur offrir un service public de qualité » explique Eric Luceau, représentant CGT à la SNCF et cheminot.

Un discours que certains usagers entendent. Et comprennent. C'est le cas du trio qui a enclenché, début janvier, une énième pétition. « Nous usagers de la ligne, déplorons la détérioration continue des conditions de notre transport



quotidien... » Les initiatrices y dénoncent les perturbations, les retards, l'augmentation du temps de trajet, la sur-fréquentation des wagons, la dégradation de l'entretien. Leur requête ? « Intervenir pour que des moyens soient mis en œuvre afin que le service offert aux usagers de cette ligne soit un service de qualité » explique le texte. Une pétition de plus, soutenue par les maires et élus locaux. Mais sera-t-elle prise en

compte par le Stif (Syndicat des transports d'Ile de France) - responsable technique de la ligne - et les Régions - qui ont la compétence du transport public ? Gisors, au carrefour des régions Haute-Normandie, Picardie et Ile-de-France ne semble pas concerner les élus, qui donnent la sensation aux « naufragés » de cette ligne d'être abandonnés.

Lucile Akrich

Une pétition pour alerter

2156 signatures recueillies en un mois ! Une poignée d'usagères ont décidé récemment de lancer une pétition pour alerter les pouvoirs publics et les élus sur les problèmes qui grèvent la ligne Gisors-Saint-Lazare. Léa Gueddar, Claudine Guibaudet et Véronique Castanon prennent le train tous les jours pour aller travailler. Deux d'entre elles sont de nouvelles usagères sur la ligne. « On est venue au vert en sachant que l'on avait deux heures et pas cinq heures de trajet ! »

Leur initiative, qui se veut totalement indépendante, est hébergée par le site internet www.paris-gisors.com, créé il y a quelques années par des usagers. Dès le premier jour, le 9 janvier, elles avaient déjà recueilli 500 signatures en un seul train. En un mois, ce sont plus de 2 000 signatures que les usagers de la ligne ont apposées sur leur lettre aux autorités. « Nous ne sommes pas contre les grèves. Non, la question n'est pas là. Les problèmes sur cette ligne ferroviaire sont dus à un manque de moyens. Nous souhaitons interpeller les élus sur ce dossier. Il faut que les responsables, Régions, Stif, élus locaux, se préoccupent de cette ligne... Et de ses usagers » explique Léa Gueddar.

● La pétition 2009 est disponible sur le site des usagers : www.paris-gisors.com

■ La requête des usagers en colère : « Faire en sorte que des moyens soient mis en œuvre afin que le service offert aux usagers de cette ligne soit un service de qualité »